

MIKE–ETIS UPDATES

ETIS update number three: Progress in the implementation of the Elephant Trade Information System

Tom Milliken and Louisa Sangalakula

TRAFFIC East/Southern Africa

Without a doubt, the major activity over the last six months has been participation in the 15th meeting of the Conference of the Parties to CITES (CoP15), which was held in Doha, Qatar from 13–25 March 2010. The fourth analytical report of the elephant product seizure data contained in the Elephant Trade Information System (ETIS) was presented at the meeting as CoP15 Doc. 44.1 Annex. The ETIS analysis provided trends in the illicit trade in ivory covering the period 1992 through 2009, identified those countries most heavily implicated in the trade and assessed important underlying dynamics and major drivers behind the trade in elephant ivory. Those findings were described in ETIS update number two and peer-reviewed by the ETIS Technical Advisory Group before submission into the CITES process.

At CoP15, TRAFFIC also placed a second document into the CITES process identified as CoP15 Inf. 53. This information document provided sub-regional summaries of the ETIS data for each of the 37 African and 13 Asian elephant range States, making it easier to link the ETIS data with the Monitoring of Illegal Killing of Elephants (MIKE) results. The information document provided an update of the ETIS data as of 28 February 2010, which comprised 15,416 elephant product seizure records from 87 countries or territories around the world since 1989. In comparison to the ETIS analytical report, which was based on the status of ETIS in mid-August 2009, the information document reflected 1052 additional seizures records.

Sans aucun doute, l'activité majeure pendant les six derniers mois a été la participation à la 15^{ème} réunion de la Conférence des Parties à la CITES (CoP15) qui s'est tenue à Doha, au Qatar du 13 au 25 mars 2010. Le quatrième rapport analytique des données de saisie des produits issus de l'éléphant contenu dans le Système d'Information sur le Commerce d'éléphants (ETIS) a été présenté à la réunion comme une annexe du Doc 44.1 de la CoP15. L'analyse ETIS a fourni des tendances dans le commerce illicite de l'ivoire couvrant la période 1992 à 2009. Elle a identifié les pays les plus impliqués dans le commerce et elle a évalué la dynamique sous-jacente et les moteurs majeurs derrière le commerce de l'ivoire d'éléphant. Ces conclusions ont été décrites dans la Mise à jour ETIS Numéro Deux et ont été scrutées par le Groupe Consultatif Technique d'ETIS avant leur soumission au processus de la CITES.

A la CoP15, TRAFFIC a aussi placé un deuxième document dans le processus de la CITES identifié comme CoP15 Inf. 53. Ce document d'information a fourni des résumés sous-régionaux des données ETIS pour chacun des 37 états de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique et 13 états de l'aire de répartition de l'éléphant d'Asie, ce qui rend plus facile la tâche de lier des données ETIS avec les résultats du Système de suivi du braconnage des Eléphants (MIKE). Le document d'information fournit une mise à jour des données ETIS jusqu'au 28 février 2010 qui comprenait 15.416 données de saisie des produits issus de l'éléphant provenant de 87 pays ou territoires autour du monde depuis 1989. En comparaison au rapport analytique ETIS qui s'était basé sur la situation d'ETIS jusqu'à la mi-août 2009, le document d'information reflète une augmentation de 1052 données de saisies supplémentaires.

The information document demonstrates that elephant range States in the Central African and West African sub-regions rarely ever make ivory seizures, but significant flows of illicit ivory are often moving through these regions. There are almost no tangible signs of law enforcement effort and corruption values remain high. Large-scale ivory trade flows that are suggestive of the involvement of organized crime are also problematic in the trade in these regions. Finally, some important domestic ivory markets occur within these two regions, with most operations completely unfettered by regulation or law enforcement. The most problematic countries are the Democratic Republic of the Congo and Nigeria, with Cameroon, Gabon, Nigeria, Cote d'Ivoire and Ghana also of concern.

In comparison, most countries in the East and Southern African sub-regions regularly make numerous seizures and there is considerable evidence demonstrating sustained law enforcement effort. In these two sub-regions, the perception of corruption may remain high in many countries, but it is generally counterbalanced by generally low domestic ivory market scores. But there are some worrying signs: about half of the total weight of ivory seizures over the last decade have been in the context of large-scale ivory seizures, suggesting increasing involvement of organized crime in the trade, particularly in Tanzania and Mozambique.

In Asia, the Southeast Asian sub-region is heavily implicated in illicit ivory trade as a major processing centre and retail outlet for worked ivory products. Apart from China, few ivory seizures are being made, especially at the retail market level, and law enforcement effort is generally poorest where significant unregulated ivory markets predominate, especially in Thailand. Organized crime is very much involved in the movement of large volumes of ivory through and to many of the countries in this sub-region. In sharp contrast, the South Asian sub-region plays a relatively minor role in the illicit trade in ivory.

TRAFFIC, together with the CITES-MIKE programme, gave detailed presentations of the CITES monitoring systems at a side event on 18 March. At a meeting sponsored by the

Le document d'information montre que les états de l'aire de répartition de l'éléphant des sous-régions africaines d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest font rarement des saisies d'ivoire, mais les flux importants d'ivoire illicite sont souvent en mouvement à travers ces régions. Il n'y a presque aucun signe tangible d'effort de la mise en vigueur de la loi et les taux de corruption restent élevés. Des flux à grande échelle du commerce de l'ivoire qui suggèrent la participation du crime organisé sont aussi problématiques pour le commerce de ces régions. Finalement, des marchés domestiques importants de l'ivoire se trouvent dans ces deux régions, et la plupart des opérations se font sans entraves par la réglementation ou l'application de la loi. Les pays les plus problématiques sont la République Démocratique du Congo et le Nigeria, avec le Cameroun, le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Ghana étant aussi préoccupants.

En comparaison, la plupart des pays dans les sous-régions d'Afrique de l'Est et d'Afrique Australe font régulièrement de nombreuses saisies et il y a des preuves tangibles qui montrent un effort continu d'appliquer la loi. Dans ces deux sous-régions, la perception de la corruption peut être élevée dans beaucoup de pays, mais elle est généralement contrebalancée par l'absence en général des marchés domestiques de l'ivoire. Mais il y a des signes inquiétants: environ la moitié du poids total des saisies d'ivoire pendant la dernière décennie a été dans le contexte de saisies d'ivoire à grande échelle, ce qui suggère une participation croissante du crime organisé dans le commerce, surtout en Tanzanie et au Mozambique.

En Asie, la sous-région d'Asie du Sud-est est très impliquée dans le commerce illicite de l'ivoire en tant que centre majeur de traitement et un débouché au détail pour les produits travaillés d'ivoire. A part en Chine, peu de saisies en ivoire sont faites, surtout au niveau du marché au détail, et l'application de la loi est généralement moins rigoureuse là où d'importants marchés incontrôlés d'ivoire prédominent, surtout en Thaïlande. Le crime organisé est très impliqué dans le mouvement de grands volumes d'ivoire à travers et vers les pays de cette sous-région. Dans un contraste saisissant, la sous-région d'Asie du Sud joue un rôle relativement mineur dans le commerce illicite d'ivoire avec peu de preuves d'un important commerce illicite d'ivoire.

TRAFFIC, en collaboration avec le programme CITES-MIKE, a fait des présentations détaillées des systèmes de suivi de la CITES 18 mars. Lors d'une réunion sponsorisée par le Fonds International pour le

International Fund for Animal Welfare on 21 March, it was alleged in a presentation by Dr Sam Wasser that analysis of ivory seizure data from TRAFFIC's website contradicted the results of the ETIS analysis that were being presented to CoP15. In fact, Dr Wasser has subsequently confirmed to TRAFFIC that the data used for this judgement was not sourced from TRAFFIC but based upon analysis of data from another source, and that he was in error in making such a claim. It is not possible to comment on the analysis of the data to which he referred, as a copy of the report in question has not been obtained.

The ETIS analysis, together with the MIKE report and the CITES Secretariat's document on monitoring illegal trade in ivory and other elephant specimens, was presented in Committee I on 22 March 2010. The ETIS presentation noted the wide fluctuation in seizures from year to year, especially the major increases in 2006 and 2009, but overall demonstrated an increasing illicit trade in ivory since 2004. At the same time, no consistent effect from the CITES-approved one-off sales could be demonstrated with the data, but concern was expressed that the recent escalation in illegal ivory trade coincided with the implementation of Decision 13.26, the *Action plan for the control of trade in African elephant ivory*. The ETIS data suggest that organized crime is an increasing factor in the trade as evidenced by the fact that large-scale ivory seizures to the Asian market are becoming more frequent and greater in size with the passage of time. Cluster analysis revealed that the three most heavily implicated countries in the illicit ivory trade today are the Democratic Republic of the Congo, Nigeria and Thailand. The ETIS analysis also drew attention to another nine countries and territories that represented a secondary level of concern: Cameroon, Gabon and Mozambique as producer countries, and Hong Kong (SAR), Malaysia, the Philippines, Singapore, Taiwan (province of China) and Vietnam. The ETIS presentation concluded by recommending strengthening of Decision 13.26 and more vigorous implementation of Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP14) with respect to domestic trade in ivory.

In other developments at CoP15, the Parties adopted Decision 14.78 (Rev. CoP15) inviting TRAFFIC to submit an updated analysis of the ETIS data to the 61st and 62nd meetings of the

Bien-être Animal le 21 mars, il a été allégué dans une présentation par le Dr. Sam Wasser qu'une analyse de données de saisie en ivoire du site Internet de TRAFFIC contredisait les résultats d'analyse ETIS qui étaient présentés à la CoP15. En fait, le Dr. Wasser a par la suite confirmé à TRAFFIC que les données utilisées pour ce jugement ne provenaient pas de TRAFFIC mais se basaient sur une analyse de données d'une autre source, et qu'il s'était trompé en faisant une telle déclaration. Ce n'est pas possible de faire des remarques sur l'analyse à laquelle il a fait référence, car on n'a pas obtenu une copie du rapport en question.

L'analyse ETIS, en plus du rapport MIKE et le document du Secrétariat de la CITES sur le suivi du commerce illégal d'ivoire et des produits d'éléphant, a été présentée au Comité le 22 mars 2010. La présentation ETIS a noté une grande variation dans les saisies d'année en année, surtout des augmentations majeures en 2006 et en 2009, mais en général elle a montré un commerce illicite d'ivoire croissant depuis 2004. En même temps, aucune conséquence logique des ventes spéciales approuvées par la CITES ne pouvait être démontré par les données, mais on a exprimé l'inquiétude que l'intensification récente du commerce illégal d'ivoire coïncidait avec la mise en œuvre de la Décision 13.26, le Plan d'Action pour le contrôle du commerce d'ivoire de l'éléphant d'Afrique. Les données ETIS suggèrent que le crime organisé est un facteur croissant dans le commerce comme cela est prouvé par le fait que les saisies à grande échelle en ivoire à destination du marché asiatique deviennent plus fréquentes et plus importantes avec le temps qui passe. L'analyse de groupe a révélé que les trois pays les plus impliqués dans le commerce illicite d'ivoire aujourd'hui sont la République Démocratique du Congo, le Nigeria et la Thaïlande. L'analyse ETIS a aussi montré du doigt neuf autres pays et territoires qui représentaient un niveau secondaire d'inquiétude: le Cameroun, le Gabon et le Mozambique comme pays producteurs, et Hong-Kong, la Malaisie, les Philippines, Singapour, Taiwan (province de Chine) et le Viet Nam. La présentation ETIS conclut en recommandant le renforcement de la Décision 13.26 et une mise en œuvre plus vigoureuse de la Résolution Conf. 10.10 (Rev. CoP14) relative au commerce domestique d'ivoire.

D'autres nouvelles de la CoP15 sont que les Parties ont adopté la Décision 14.78 (Rev. CoP15) invitant TRAFFIC à soumettre une analyse mise à jour des données ETIS aux 61^{ème} et 62^{ème} réunions

Standing Committee, pending the necessary external funding. On the basis of the information provided, the Secretariat shall recommend actions for consideration by the Standing Committee. In Decision 13.26 (Rev. CoP15), the revised *Action plan for the control of trade in elephant ivory*, the Secretariat was directed to undertake *in situ* verification missions, with priority given to Cameroon, the Democratic Republic of the Congo, Nigeria, Thailand and any other country identified through ETIS as being significantly affected by illicit trade. Where implementation of the action plan represents a serious challenge to elephant conservation, the Secretariat was directed, in consultation with the Standing Committee, to seek the imposition of a commercial trade ban on all specimens of CITES-listed species with the offending State in question. It is hoped that the action plan will deliver a significant blow to domestic ivory trade that fails to meet CITES regulatory requirements.

Apart from CoP15 activities, the production of the 7th ETIS Country Reports has also commenced. Once again, TRAFFIC will produce individual country reports for each of the 175 CITES Parties, as well as a number of countries which have not yet ratified the Convention but are implicated in illicit trade in ivory. These reports will be based on the ETIS data as of 28 February 2010 and will feature summary tabulations of every elephant product seizure case involving a particular country. Whilst a major time-consuming task, this practice allows each country or territory to vet the data in which it is implicated and allows for ETIS to evolve with a high degree of transparency and accountability. Countries are encouraged to review the ETIS data that relates to them, verify any outstanding records that require further information and use the data to understand and improve law enforcement on illicit ivory trade issues within their borders.

Considerable progress was marked on United Kingdom's Department of Environment, Food and Rural Affairs (Defra) funded by the Darwin Initiative Grant entitled 'Enhancing the Elephant Trade Information System to guide CITES policy', which commenced in September 2009 under the auspices of the University of Reading. Initial efforts have focused on laying

du Comité permanent, en attendant le financement externe nécessaire. D'après les informations fournies, le Secrétariat recommandera des actions pour considération par le Comité permanent. Dans la décision 13.26 (Rev. CoP15), le *Plan d'Action pour le contrôle du commerce d'ivoire d'éléphant* révisé, le Secrétariat a été chargé d'entreprendre des missions de vérification *in situ*, en donnant la priorité au Cameroun, à la République Démocratique du Congo, au Nigeria, à la Thaïlande et à tout autre pays identifié à travers ETIS comme étant affecté de façon significative par le commerce illicite. Là où la mise en œuvre du Plan d'action représente un défi sérieux à la conservation de l'éléphant, le Secrétariat a été chargé de chercher l'imposition d'une interdiction commerciale du commerce sur tous les produits des espèces inscrites sur la liste de la CITES avec l'état offensant en question, en consultation avec le Comité Permanent. On espère que le Plan d'action portera un coup significatif au commerce domestique de l'ivoire qui ne satisfait pas aux exigences réglementaires de la CITES.

À part les activités de la CoP15, la production du 7^{ème} Rapport ETIS sur les pays a aussi commencé. Encore une fois, TRAFFIC produira les rapports individuels de pays pour chacune des 175 Parties à la CITES, ainsi que plusieurs pays qui n'ont pas encore ratifié la Convention mais qui sont impliqués dans le commerce illicite d'ivoire. Ces rapports seront basés sur les données ETIS jusqu'au 28 février 2010 et contiendront des tableaux sommaires de tous les cas de saisie des produits issus de l'éléphant relatifs à un pays particulier. Même si c'est une tâche qui prend du temps, cette pratique permet à chaque pays ou chaque territoire d'examiner les données le concernant et permet à ETIS d'évoluer avec un haut degré de transparence et de responsabilité. Les pays sont encouragés à examiner les données ETIS qui s'y rapportent, à vérifier tous les registres en suspens qui exigent des informations supplémentaires et à utiliser les données pour comprendre et améliorer la mise en vigueur de la loi sur les questions du commerce illicite d'ivoire à l'intérieur de leurs frontières.

Des progrès considérables ont été marqués sur l'Initiative Darwin financée par la subvention du Département de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires Rurales du Royaume-Uni (Defra) intitulée « Amélioration du Système d'Information sur le commerce d'Éléphants pour guider la politique de la CITES » qui a commencé en septembre 2009 sous les auspices de l'Université de Reading. Les efforts initiaux se sont concentrés sur le développement du nouveau logiciel ETIS et le cadre analytique utilisé pour

the foundation for the development of new ETIS software and the analytical framework used for reporting results into the CITES arena. Towards this end, a comprehensive review of the existing database system and an assessment of the analysis methodology, especially the issue of sources of bias in the data, was completed. The review cumulated in recommendations outlining the desired capabilities for an improved database system, including a series of suggested improvements relating to database structure, users, inputs, outputs, the software development platform and other features. At the same time, a comprehensive review of all ETIS operations was carried out, covering all operations from data capture through to the presentation and communication of results. It describes the current procedures and provides recommendations for the future development of ETIS to ensure its sustainability. An end product of this review will be the Standard Operating Procedures (SOPs) for ETIS Phase II. And finally, an assessment of previous ETIS training initiatives was completed as a step towards identifying those countries for future capacity building events. Regrettably, of all countries where ETIS training events have previously occurred, only the Democratic Republic of Congo has never subsequently submitted a single ivory seizure case to ETIS. A three-day workshop for 25 government officials was held in Kinshasa in August 2008, but nearly two years later no elephant product seizure data has been forthcoming.

rapporter des résultats à la CITES. Vers cette fin, une révision complète du système de la base de données existante comprenant une évaluation de la méthodologie d'analyse, surtout la question des sources de distorsion dans les données, a été complétée. Cette révision a fini par faire des recommandations définissant les capacités souhaitées d'un système amélioré de base de données, comprenant une série d'améliorations suggérées relatives à la structure de la base de données, les utilisateurs, les entrées, les résultats, la plateforme de développement du logiciel et d'autres caractéristiques. En même temps, on a effectué une révision complète de toutes les opérations ETIS couvrant toutes les opérations de la saisie des données à la présentation et à la communication des résultats. Elle précise les procédures actuelles et fournit des recommandations pour le développement futur d'ETIS pour assurer son maintien. Un produit final de cette révision sera les Procédures Standards de Fonctionnement pour la Phase II ETIS. Et finalement, une évaluation des initiatives antérieures ETIS de formation a été complétée comme un pas vers l'identification des pays pouvant bénéficier des événements futurs de renforcement de capacité. Malheureusement, de tous les pays où les événements de formation ETIS ont eu lieu précédemment, seule la République Démocratique du Congo n'a jamais soumis un seul cas de saisie d'ivoire. Un atelier de trois jours pour 25 fonctionnaires du gouvernement s'est tenu à Kinshasa en août 2008, mais presque deux années plus tard, aucune saisie de produits issus de l'éléphant n'a jamais été signalée.